

www.e-rara.ch

**Le parfaict ioaillier ou histoire des pierreries ou sont amplement descrites
leur naissance, iuste prix, moyen de les cognoistre, et se garder des
contrefaites, facultez medecinales, et proprietez ...**

Boodt, Anselmus de

A Lyon, 1644

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 1010

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-12490>

[Chapitres CCCI - CCCIV.]

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

*De la façon, comment & pourquoy diuerſes
choſes ſe changent en pierre.*

CHAPITRE CCCI.

Plusieurs ont expliqué la façon dont diuerſes
choſes ſe changent en pierre. Fallopius au liure
des metaux & mineraux enſeigne, que la principale
cauſe en eſt vn ſuc petrifiant, c'eſt à dire, vne cer-
taine humeur bien elabourée, & bien cuite, engen-
drée d'vne matiere pierreuſe, & meſlée avec de
l'eau, & que ce ſuc, ſ'il eſt ſeulement confondu avec
l'eau, & non pas meſlé, ne change pas les choſes,
mais les couure ſeulement d'vne eſcorce de pierre,
que le meſme ſe fait, ſi l'on meſle des racleures
de pierre, avec vne fort petite portion de ce ſuc
dans de l'eau. Il eſtablit pour cauſe efficiëte du meſ-
lange, la chaleur, & non pas le froid: que certaines
herbes, comme le coral, ou la coralline ſe nourriſ-
ſent d'vn ſuc de pierre, & qu'elles l'attirent lors
que les autres plantes d'autour le repouſſent: que
neantmoins elles ne s'endurciſſent pas en pierre,
que premierement l'humide aqueux que le ſuc pe-
trifiant a eu pour vehicule ne ſoit retiré & eſpreint.
De plus, Fallopius eſtablit de trois ſortes de ſuc
petrifiant, l'vn qui n'eſt pas pur, l'autre qui eſt pur,
clair, limpide, & transparent, côme vne pierre pre-
cieuſe, qui a pour matiere dans ſon humeur vne ex-
halaiſon ſeiche, lequel lors qu'il penetre quel-
que corps, le change en vne pierre plus exqui-
ſe & plus noble, ou en pierre precieuſe. Il eſti-
me que par ce moyen le bois ſe change en iaſ-
pe, ou agathe: & le troiſième eſt celuy que les
plantes

plantes attirent pour leur aliment, comme le suc que le corail attire, lequel se trouue en quelques parties seulement de la mer. Il dit, que le suc pur se trouue en quelque terre que ce soit, lequel y produit des pierres grossieres, qui, ny ne se brulent, ny ne s'amollissent, ny ne se liquesfient.

Mauritius Cardeus estime, que le corail ne s'endurcit pas seulement par l'air d'autour, mais par vne energie de sa dureté, qu'il a dedans soy, laquelle estant affectée, & réueillée par l'air d'autour, produit sa dureté.

Mathiolo parlant de la matiere des pierres, assigne le premier rang au limon, participant plus à la terre & à la viscosité, qu'à l'eau. De plus il met les racleures que l'eau amene avec soy passant par les rochers & lieux pierreux. De plus, l'humeur dont s'engendre la pierre, lequel se congele & conuertit en pierre, apres qu'il a penetré le corps.

Paracelse estime, que la coagulation se fait par l'esprit du sel, qui coagule toute sorte de corps, & que l'eau qui porte cét esprit avec les parties plus subtiles de pierres, s'insinué dans les parties vuides des corps, les emplit, & les penetre de mesmes que la teinture le drap, où elle est, & que semblablement cét esprit y demeure, & s'y congele en pierre. Et en vn autre lieu il enseigne, que c'est vne certaine morue, qui adhere sur les pierres dans les torrents; qui en fin s'y endurecit en pierre: & que cette morue estant seichée & gardée dans vn verre, s'y change en pierre. Les autres estiment, que la transmutation se fait autrement, & par d'autres causes efficientes. De moy i'estime, afin que quelque chose se puisse changer en pierre, qu'une disposition propre du patient, y est requise, & doit estre preste, c'est à dire, de la chose qui doit estre changée.

changée, & de l'agent, c'est à dire, de la cause efficiente, avec sa matiere, dont elle se sert, comme de l'instrument le plus proche. Car la disposition de la chose qui doit estre changée, ou du patient, doit estre telle, qu'elle aye vn corps poreux & penetrable, afin que par ce moyen toutes ses plus desliées & plus intimes parties puissent estre humectées, ou par l'humide propre, ou par l'humide & l'agent. De plus, il faut que l'humidité propre ou celle qui luy est suruenüe, en puisse facilement estre espreinte. L'agent, soit que ce soit vne chaleur intèse, ou temperée, doit aussi auoir l'humide actuellement, ou en puissance adioinct à soy, ou au patient: & cét humide doit estre aqueux, vaporeux, huileux, & combustible. De plus, la matiere de l'agent doit estre ou eau, ou esprit, ou quelque autre chose d'aigu pour penetrer iusques au fond, & pour alterer & ouvrir les parties du patient. De plus, la matiere de l'agent doit contenir des parties tellement subtiles & resoues en de si petits atomes, qu'estans iettées dans l'eau, ou meslées dans les exhalaisons, elles n'en empeschent pas la diaphanéité, ou bien qu'elles n'y puissent pas estre veües: c'est à dire qu'il faut qu'elles soient parfaitement meslées dans tout l'humide, de la mesme façon que le vin se mesle dedans l'eau, ou de la mesme façon qu'est le tartre du vin resout dans du vin tres pur. A toutes ces choses doit estre adioincte vne certaine force assimilatrice resident dans la matiere de l'agent, que quelques-vns appellent vertu de petrifier. L'essence de cette vertu assimilatrice, comme les causes effectrices de toutes formes, & les essences nous sont incogneuës: ainsi elle est pardessus le pouuoir de l'esprit humain de la pouuoir rechercher & comprendre. J'ay dit, que
l'agent

l'agent deuoit auoir vn humide aqueux, afin qu'il serue de vehicule à la matiere terrestre qu'il contient dedans soy, & qu'il puisse penetrer le patient, ou la chose, à changer, si elle n'est pas grasse & huileuse. I'ay dit vaporeux, afin que s'il est mis sous la matiere qui doit estre changée, il puisse en s'esleuant la penetrer. I'ay dit huileux, afin que si la chose est grasse & huileuse, il s'y puisse mesler facilement. I'ay dit combustible, à cause des exhalaisons, ou esprits ensoulphrés des mineraux qui retirent à la nature du feu, & qui estans pleins de matiere lapidifique, ne peuuent pas seulement engendrer des pierres dans les meteores, mais beaucoup plus facilement penetrant vn corps poreux, le changer en pierre (l'humide propre, ou celuy du patient estât euaporé.) De plus i'ay dit, que la matiere de l'agent, & l'esprit doit estre aigu & poinctu: parce que sans poincte il ne se fait point de vraye penetration & meslange, mais seulement vne confusion. Pour cela sont propres les corps des sels mineraux, & leurs esprits, dont le propre est de lier les corps, & les cimenter, & de coaguler les esprits, selon l'experience des Chymistes. Car i'ay veu plusieurs fois, que par l'esprit de ce sel, l'esprit du corail, des perles, des yeux d'escreuice, & des mineraux, quoy qu'ils eussent esté resouts par l'essence du vin, estre coagulés derechef, & reduit en vn corps avec fort peu de gouttes. Et quoy que ces sels, ou leurs esprits n'apparoissent pas si tost à qui que ce soit: neantmoins il faut scauoir qu'il n'y a presque point de terre qui ne porte de cette sorte de sel, si ce n'est qu'elle soit tout à fait sterile. Car toute terre qui porte herbe & arbrisseaux contient beaucoup de sel, lequel passe en la nourriture

ture des arbres & arbrisseaux, d'où derechef par l'art Chymique on le peut separer.

Comment des pierres s'engendrent dans le corps humain.

CHAPITRE CCCII.

PResque tous les Medecins establisent pour cause materielle du calcul vne matiere gluante & visqueuse, qui se cuit & s'endurcit par la chaleur des reins, de mesmes que la bouë dans vne fournaise par la force du feu: mais ils se trompent, car ils obmettent les vrayes & prochaines causes du calcul, ne parlans que des plus esloignées. Car si on les interroge d'où est ceste viscosité à la matiere, de quelles parties elle est composée, & sçauoir mon, si toute sorte de viscosité, & pourquoy se change en pierre, ils ne pourront pas respondre proprement. Si on les interroge encores pourquoy est-ce, puis qu'il y a beaucoup de matiere gluante dans les intestins, & dans les narines, le calcul ne s'y engendre pas? Ils respondront encores moins proprement. Car ils ne peuent pas obiecter qu'il n'y ait point de chaleur dans les narines, ny dans les intestins, où il n'y en a pas moins que dans les reins. Si quelqu'un leur obiecte que les ieunes enfans & adolescens sont pleins de sebiable matiere gluante, visqueuse & crüe, & qu'ils ont les reins plus chauds que les vieillards, qui neantmoins

neantmoins sont pour l'ordinaire trouuaillez de calculs, ils respondront, que la chaleur des vieillards est surnaturelle, & celle des ieunes naturelle: mais cette response est friuole, d'autant que les ieunes, & plusieurs autres sont souuent trouuaillez d'une intemperie des reins, qui neantmoins n'engendrent pas le calcul. De plus, à cause que les vrines receuës & gardées dans vn lieu froid, s'endurcissent plustost en pierre, que lors qu'elles sont gardées en vn lieu chaud. Car si la chaleur caufoit la generation du calcul dans la vescie, le calcul ne se formeroit pas moins dans la vescie que dans le pot à pisser; principalement dans ceux dont l'vrine s'endurcit en pierre incontinent qu'elle est pissée: à sçauoir s'ils la retenoient autant dans la vescie, apres l'enuie de pisser, qu'il faut de temps pour s'endurcir en pierre dans le pot à pisser. De plus aussi quelque matiere visqueuse que ce soit s'endurceroit en pierre par la chaleur. Mais puis que l'experience montre que l'un & l'autre est faux, vne grande chaleur ne sera pas donc la cause de l'endurcissement de la matiere du calcul: mais la cause sera plustost vne disposition de la matiere non dissemblable de celle que j'ay dit estre requise, afin que la generation de la pierre se fasse dans la tesre. La matiere donc, dont le calcul s'engendre dans l'homme, est vn humeur superflu, separé de l'aliment. Ceste humeur est composée d'une eau simple, elementaire, & de matiere terrestre. La matiere terrestre est diuerse, à raison de la nature & qualité de l'aliment. Car où elle est crasse & se liquefie difficilement, ou elle est desliée & se liquefie facilement. La matiere crasse qui ressemble du limon, ou le bol Armenien est resoute par la nature des parties terrestres de l'aliment, en de tres-pe-

tites particules. Celle qui est desliée, & qui se li-
 quefie, est comme le sel commun transparente,
 tres-claire, & tres-limpide, & se resout par l'eau.
 Celle cy, comme il y a quantité de differences de
 sel, ainsi il y en a de plusieurs sortes. Car il y en a
 qui retire à la nature ou de l'alun, ou du sel com-
 mun, du nitre, vitriol, armoniac, tartre, ou autres.
 Cest humeur donc qui est composé de terre, d'eau,
 & de sel, lors qu'il n'est pas poussé dehors par la
 nature, par les emonctoirs ordinaires, mais qu'il
 demeure dans les entrailles, cause diuerses especes
 d'obstructions, & engendre diuerses maladies, & si
 l'humide aqueux en est épreint, ou tout, ou en par-
 tie, il se coagule & s'endurcit en pierre. Car ce li-
 mon, bol, ou terre qui est resoute en de tres-petites
 particules, s'endurcit en pierre par le moyen de ce
 sel qui demeure, & s'y mesle: lequel par vne pro-
 priété naturelle, si ce n'est qu'il soit deslaué par vne
 trop grande quantité d'humeur aqué, ou qu'il eust
 trop d'humeur, s'endurcit dedans l'eau, & se con-
 gele, comme la confection du verre monstre. Car
 il n'est pas necessaire qu'il soit destitué de tout hu-
 meur, afin que la pierre s'engendre: car il suffit que
 la plus grande partie en soit espreinte. Cette ma-
 tiere terrestre, & ce sel ne s'engendre pas dans
 l'homme, mais prouient des alimens, qui sans eux
 ne pouuoient estre sustentez, ny conseruez. Com-
 me ces alimens auoient besoin de cette matiere
 terrestre, & de ce sel; de mesmes l'homme, dont les
 parties solides, comme les os, la chair, les dents, &
 autres ont besoin de la terre: mais il faut qu'elle ayt
 receu beaucoup d'alteration. Pour prouoquer la
 connexion de cette terre, & de ces parties, & en
 empescher la corruption, le sel n'est pas de peu de
 consequence, qui est come le baume de la nature,

qui reside premierement dans l'aliment, & apres dans l'humour qui prouient de l'aliment, & se mesle dans le sang, & apres s'il est superflu, la faculté excretrice, & purgeante n'estant point bleffée, est separe par la nature, & est poullé hors par l'urine, & par les lueurs, de mesme que l'humour terrestre & fculente du sang, qui fait hypostase dans l'urine, & est la matiere du calcul qui s'accroit & s'endurcit facilement dans les reins (si la chaleur en est foible & imbecille,) comme il arriue dans les vieillards ou malades. Car la grande chaleur des reins, non seulement n'aide pas la coagulation du calcul, mais plustost l'empesche, comme l'on void aux ieunes gens, qui sont rarement subiects aux calculs, à cause de l'abondance de la chaleur: & l'urine gardée le prouue encores. Car si elle est gardée chaude, comme j'ay remarqué cydeuant, elle ne se change pas si tost en calculs, que si on la laisse refroidir: & cela est propre à toute sorte de sel. Car apres que le sel dans de l'eau fraische a pris la forme du crystal, cette eau est refroidie se refout derechef. De la mesme façon donc que les sels se resoluent hors du corps humain par la chaleur, ils se resoudront beaucoup plus viste dans le corps humain. Il faut donc que pour la generation du calcul dans le corps humain, concourre l'imbecillité de la faculté concentrice & expletice, la froide intemperie des reins, & l'abondance de la matiere terrestre, & du sel refout dedans l'humide. Car ces deux choses estans iunctes par le moyen de l'humide, comme par vn milieu vnissant les parties l'une à l'autre, elles sont facilement collées, & estans ainsi collées, les Chymistes leur baillent le nom de tartre, à cause qu'elles sont

font faites de la mesme façon que le tartre du vin. C'est rre, s'il a beaucoup de terre, il ressemble seulement à vne pierre vulgaire: & a mesure de la quantité du sel qui luy est adjoinct, il est plus dur ou plus mol. Car à mesure qu'il y a plus de sel, plus la matiere terrestre est serée & endurcie. Neantmoins vne tres grande quantité de sel ne peut pas endurcir en pierre vne fort petite quantité terrestre, parce qu'une certaine proportion de la terre & du sel est requise. Il y doit tant avoir de matiere terrestre, qu'elle puisse empescher que le sel qui luy est vny ne se resolve, & tant de sel, que la terre ne se desallie, & ne se mette en poussiere. La nature obiectue cette proportion, & l'experience des Chymistes la peut decouvrir. Il n'est point besoin d'y d'aucune matiere visqueuse & gluante, comme de la colle pour coller, comme ont reslé les Medecins vulgaires. Car s'il se trouvoit vne telle matiere, à mon jugement elle empescheroit la generation du calcul. Car personne n'a jamais veu qu'une chose gluante & visqueuse, estant meslée dans de l'eau, s'endurcist en pierre & calcul. Mais il a pu-rost apperceu le contraire, à sçavoir qu'elle se mollissoit par l'eau, & encores plus viste par l'eau chaude: car l'on dissout la colle vulgaire au e d'eau, & elle ne s'y endurcit pas. Mais puis que dans les reins ou la vescie, & autres parties du corps, il n'y manque jamais d'humeur chaude, comment est-ce que cette matiere visqueuse, qu'ils disent, dont le propre est d'estre resotte par l'humide chaud, s'endurcira en pierre. Le sel

fait l'office de la colle dans la generation du calcul, lequel comme i'ay dit, se congele & s'endurcit dans vne quantité proportionnée d'humeur. Ce sel, s'il est parfaitement meslé dans la matiere terrestre limoneuse par le moyen de l'humeur aqué, iceluy estant diminué & reduit en vne quantité requise, il endurecit les parties terrestres qui luy sont adioinctes, & les change en consistance de pierre, avec soy, de mesmes que si on mesle parfaitement & exactement de la bouë dans de l'eau commune, & que l'exposant au froid, l'eau se congele. Car elle fait que la bouë a vne forte consistance, & ne ressembble pas le crystal, ou la glace, mais vne pierre, s'il ya eu peu d'eau adioincte à la bouë, ny plus qu'il en faut pour l'humecter, elle represente entierement vne pierre. Comme le froid sans colle dans la bouë cause la durezza & la consistance: ainsi le sel dans les pierres, lequel dans vne humeur propre & proportionné se congele & s'endurcit en vne espeece de glace ou de crystal, comme il est fort cogneu aux Spagyriques. Si quelq'vn obiecte, que le fromage qui est gluant & visqueux, par experience tres-certaine nuit à ceux qui sont subiects à la pierre, & mesmes prouoque à la generation du calcul, ie concede l'vn & l'autre: à sçauoir, qu'il est gluant & visqueux, & qu'il baille la matiere au calcul: & ie nie que sa viscosité soit la cause du calcul, & mesmes ie crois que le fromage ne nuit pas tant que sa viscosité est dans sa substance preparée & disposée pour l'aliment. Il nuit donc pour quelque autre cause: à sçauoir à cause qu'il contient beaucoup de matiere terrestre, dont les os & les parties plus solides doiuent estre nourries. Cette matiere terrestre, apres estre resoute en de tres-petites particules par l'acrimonie du sel, qui y est adioinct,

adjoinct, la viscosité qu'elle auoit deuant que d'estre resoute, est mangée & consommée par l'acrimonie & subtilité de l'humeur salé, en sorte que tout l'humeur demeure subtil & derersif. De mesme qu'il arriue au vin. Car estant exprimé receminét, & mis dedans vn tonneau, il est visqueux & gluât, tout ainsi que de colle deslauée. Neantmoins apres avec le temps il deuient tellement pur, qu'estant dans le verre il saute & tressaille en petits atomes, à cause de sa subtilité. Lors qu'il est venu à ce point de pureté, l'on apperçoit qu'il pose sa lie, & tartre aux costez du tonneau. Mais l'on peut encores obiecter l'exemple de la bouë ou argille, qui estant imbuë d'eau, est tellement gluante, & adhere si fortement aux pieds des cheuaux, qu'ils sont contraints d'y laisser souuent leurs fers deuant qu'en pouuoir tirer leurs pieds. Laquelle argille aussi par la seule chaleur du feu, comme par la principale cause efficiente s'endureit en vne pierre de test. Je responds, que sans eau l'argille n'est point visqueuse, veu que la viscosité ne peut pas estre sans humide; & que l'eau se consume par le feu, & que l'argille ne se petrifie point sans cela. De plus, que le feu en est à la verité la cause, mais qu'il ne le fait pas par sa seule chaleur, mais à cause de la matiere qu'il brulle, & des choses qu'il porte avec soy dans sa flamme & fumée, & lesquelles sont necessaires, afin que la bouë ou argille se petrifie. De plus, parce qu'il oste les choses qui empeschent que l'argille ne se petrifie. Car il oste l'humidité aqueë qui rend l'argille visqueuse, la separe, & la fait euaporer. Le feu donc porte avec soy vne humidité huileuse, qui luy sert de nourriture. De plus, des esprits salez & ensoulfrez, & des exhalaisons seiches, avec des portions terre-

stres resoutes en de tres petites particules. Lesquelles choses sont toutes dans la matiere combustible, comme la soye qui s'amasse en masse de la fumée, enseigne clairement. Car l'on en peut tirer de la terre, du sel, vne humidité inflammable, & vn esprit : en sorte que l'on peut dire, que nostre feu n'est pas simple, & element, mais mixte, si ce n'est que quelqu'un die, que la chaleur tres intense & vehemente est le feu, & la separe des choses où elle se trouue. Mais ainsi il parlera d'une qualité, & non pas d'une substance, veu que la chaleur reside dans vn subiect, & ne peut pas subsister par soy-mesme sans luy. Ce qui est le propre de toutes les qualitez. Le feu donc portant son aliment, c'est à dire, la terre, le sel, les esprits & exhalaisons qui sont contenuës dans la matiere qu'il brusle, dans le corps de l'argille, ou bouë, en chassant premierement l'humidité visqueuse, la peut facilement changer en forme de pierre. Car sans ces choses l'argille ou bouë par le moyen de son propre sel, que toute terre contient dans soy, avec l'ayde d'une chaleur intense, comme d'une cause efficiente, externe, & conioignant les parties par son mouvement, peut prendre la forme de pierre. La chaleur donc intense, ou nostre feu, comme cause commune, efficiente, & sans laquelle rien ne se feroit, lors qu'il brusle vne matiere propre, & qui a dans soy vne cause efficiente interne, il peut introduire la forme de la pierre dans la bouë. Celuy qui croit que le subiect du feu, ou la matiere combustible ne fait rien à la coagulation de la terre, qu'il prenne des cendres, & qu'il les laue de leur sel.

Après

Après qu'il les mette dans vne cucurbitre de verre sur le feu, avec de l'eau; il verra que iamais ces cendres ne se pourront petrifier: premierement à cause qu'elles sont priuées de leur sel propre. De plus, à cause que le feu de la matiere combustible ne leur peut pas communiquer à trauers le verre l'esprit, les exhalaisons, le sel, & autre chose. Mais s'il n'oste pas le sel des cendres, il apperceura qu'elles se petrifieront dans la cucurbitre de verre par leur propre sel. Le sel est donc la vraye cause efficiente interne de la pierre, tant dans la matiere mesme qui doit se petrifier, que dans la matiere qui doit suruenir, afin que quelque chose se petrifie. Et la chaleur la cause efficiente externe, parce qu'elle est le principe du mouuement, laquelle cause efficiente ie n'appelle pas la veritable, mais celle seulement à la presence de laquelle l'effect est produit, & en l'absence ne se produit pas. Mais bien qu'il fust vray, que la bouë se petrifia par la chaleur, comme par la cause efficiente, il ne s'ensuit pas pour cela que le calcul se fasse par vne semblable façon dans le corps humain, parce que comme l'on peut recueillir par les choses precedentes la bouë tant qu'elle demeure humide ne se peut point changer en pierre: mais lors seulement que par le moyé du feu cette humidité a esté chassée & consommée. Mais dans le corps humain, puis que iamais la matiere visqueuse & bouëuse n'est sans beaucoup d'humeur, principalement dans la vescie les reins & les vreteres, comment est-ce qu'elle se pourra endurcir par la chaleur, qui ne peut pas chasser cette humeur. Il doit donc y auoir quelque autre chose que la chaleur qui coagule, & fasse la pierre ou calcul. La cause forme le de la pierre

est vne certainè disposition occulte dans les reins, ou autres parties pour engendrer la pierre.

S'ensuiuent les descriptions de quelques pierres communes & precieuses, rapportées de diuers Auteurs, selon l'ordre de l'Alphabet. Or sçauoir, si toutes ces pierres sont au monde, ou non: il n'est pas encores assez certain, à cause qu'elles sont incogneuës.

CHAPITRE CCCIII.

PLine, Albert le-Grand, Euax, Bartholomé Anglois, Louys Dulcis, & plusieurs autres Auteurs, qui ont traité des pierreries, descriuent si obscurément, & avec si peu de marques quelques pierres precieuses, ou communes, que personne ne peut discerner qu'elles sont. Les noms aussi de quelques-vnes sont tellement corrompus par les Auteurs Barbares, que l'on doute si ce sôt les pierres des anciens & Grecs, ou d'autres, car elles approchent seulement des noms qu'ils leur ont baillé. De peur donc que l'on ne dise, que j'aye obmis de parler des pierres dont les autres Auteurs ont traité, j'ay iugé à propos de les descrire icy, comme j'ay peu, selon l'ordre de l'Alphabet.

A

Arsinthe, selon Albert le Grand, est vne pierre noire marquée de taches & gouttes rouges.

rouges. L'on dit qu'elle demeure pendant sept iours chaude, si vne fois on l'eschauffe. Il semble que ce soit l'asbestos de Pline par vn mot corrompu.

L'Acopis retire au nitre, estant treüée comme vne pierre ponce, & semée de petits poincts d'or. L'huile où cette pierre aura bouilly, remet en nature ceux qui sont las & recrus, à ce qu'on dit. Pline au liure 37. chap. 10.

L'Agapis est vne pierre de couleur de la peau de Lyon. Son nom vient de ἀγάπη, c'est à dire, dilection: à cause qu'elle est aimée de tout le monde. Elle a vne faculté admirable contre les morsures des scorpions, & vipers. Estant liée sur les playes, apres estre arrousée & mouillée d'eau, elle appaise la douleur sur le champ. Louys Dulcis.

L'Amatides est vne pierre commune ou precieuse, dont vn drap estant touché resiste au feu, & si l'on la met dessus, il ne brusle point, mais plustost il deuiet plus net, & plus reluisant. Elle retire fort à l'alun scissile. On dit, qu'elle sert de contre-charme à toutes sorcelleries, & signamment à celles des Magiciens. Bartholomé Anglois, tiré d'Isidore. Il semble que ce soit l'amiante, & qu'elle est appelée Amatides par vn mot corrompu.

L'Amphitane, dicté autrement Chryfocolla, se trouue en celle partie des Indes, où les fourmis volans tirent l'or. Cette pierre est quarrée, & de couleur d'or, & tient-on qu'elle a mesme naturel que l'aimant: toutesfois elle a cela de particulier, qu'elle attire l'or à soy. Pline au liure 37. chap. 10. Cette pierre semble estre imaginaire, veu que l'on n'en a iamais trouué qui attira l'or.

L'Anachites est vne pierre precieuse, qui sert à faire venir les esprits à ceux qui les inuoquent par

eau. Pline au liure 37. chap. 11. Pline croid que ce soit la mesme que le diamant.

L'Andromas est luisant comme argent, & fait comme vn diamant, estant tousiours quarré & fait en table. Les Magiciens tiennent ce nom d'Andromas, auoir esté imposé aux tables de diamant, pource qu'elles seruent à dompter & refrener la colere, & impetuositiez des hommes: & quant à Argyrodamas, les Auteurs ne declarent point, si c'est vne mesme pierre qu'Andromas, ou si elle est diuerse. Pline au liure 37. chap. 10.

L'Androas est appellé de quelques-vns Andromas.

L'Antachates est vne espeece d'agate: lors que l'on la met sur le feu, elle rend vn parfum d'odeur de myrre. Pline au liure 37. chap. 10.

L'Anterotes est vne espeece d'opale, ou pæderos. Pline.

L'Anthipates (que quelques-vns croyent estre le corail noir) est noire, & ne porte point de iour. L'espreuue de cette pierre, est de la faire cuire avec du lait, car elle le rendra de couleur de myrre. Les Magiciens disent, qu'elle est bonne à deffaire tous charmes, & toutes sorcelleries. L'arabica retire si fort à l'huyoire, qu'on diroit que c'est vne mesme chose, horsmis que l'huyoire est plus tendre & plus maniable que cette pierre. On dit, que la portant sur soy, elle sert aux douleurs des nerfs. Pline au liure 37. chap. 10.

L'Aphrodisiace est blanche tirant sur le roux. Pline au liure 37. chap. 10.

L'Ætites est la pierre d'Aigle.

L'Apistos n'est autre que l'Asyctos de Pline.

Iaccas prend pour l'Egypte la vne pierre blanche compartie d'une veine rouge comme vne coralline.

nalline, & d'une autre veine noire. Toutesfois la pierre qu'on prend communement pour *Ægyptiaca* est bleuë, & a vn fond noir. Plin au liure 37. chap. 10. Il semble que ce soit là le *camea* des nouveaux. Les modernes escriuent, qu'estant broyée dans de l'eau, elle a la couleur & la saveur du vin.

L'*Argiritis* est vne pierre precieuse semblable à l'argent, estant toute marquetée de poincts d'or. Elle est semblable à l'*Andromas*. Bartholomé Anglois au liure 15. chap. 16.

L'*Asbestos* naist dans les montaignes d'*Arcadie*, & est de couleur de fer. Plin. au liu. 37. ch. 10. Albert le Grand a corrompu ce mot, & en a fait *Abeston*. C'est vne pierre inconnuë, si elle n'est l'*amiant*.

L'*Aspilates* est descrite par *Democritus*, qui dit qu'elle est de couleur de feu, & qu'elle vient en *Arabie*, & que mesmes on la trouue es nids de certains oyseaux arabesques. Dit aussi, que la portant attachée à vn poil de chameau, elle est fort bonne aux oppilations de la ratte. Dit d'auantage, qu'on trouue à *Leuopetre* d'*Arabie* vne pierre argentine, ayant vn lustre fort resplendissant, qui aussi est dit *Aspilates*, laquelle portée sur soy, resiste à ces peurs soudaines, qui aduiennent souvent aux personnes de petit cœur, & sur tout la nuict. Plin au liure 37. chap. 10.

L'*Asinius*, ou *Asininus* prend son nom d'un asne: parce que l'on le tire d'un asne sauuage. Il est de couleur blanche tirant sur le citrin & pour l'ordinaire de figure ouale, de la grosseur d'une petite noix, mol, & ayant des fentes, qui ne vont pas jusques au fond. Lors que l'on le fend, il est semblable au smalte clair, tirant sur le citrin. Il y en a de deux sortes, le *machelier*, & le *cephalique*. Le *cephalique* estant mis sur la teste, en apaise la

la douleur; & guerit l'épilepsie. Le maschelier, parce qu'il se trouue dans la maschoire, estant porté empesche la lassitude, & donne la victoire aux combattans, & fait que les ennemis sont surmontez, parce qu'ils deuiennent las, sans que l'on le puisse estre, & resiste aux animaux venimeux: estant prins avec du vin, il guerit les fieures quartes, & est d'efficace admirable pour tirer les vers, & empescher que le venin que l'on a pris ne nuise. Il profite contre les morsures des serpens. Il ayde beaucoup aux femmes qui sont en travail d'enfant, & fait sortir le fœtus mort. Louys Dulcis. Il a peut-estre voulu descrire la pierre be-soar.

L'Aplyctos eschauffée au feu maintiēt sept iours durant sa chaleur. Cette pierre est noire & fort pesante, & est mipartie de certaines veines tirans sur le rouge. On dit, qu'elle est fort bonne aux frileux contre le froid. Pline au liure 37. chap. 10.

L'Atizoë se trouue és Indes au Royaume de Perse, & au mont Ida, comme Democritus rapporte. Il dit aussi, qu'elle a vn lustre argentin, estant de la grosseur de trois doigts, & faite à mode d'une escuelle platte, & que d'ailleurs elle sent fort bon. Aussi les Sages de Perse ne procederont iamais à l'election du Roy, sans porter cette pierre sur eux.

L'Angites est prise de plusieurs pour la turquoise.

L'Autogliphus se trouue dans le fleuve Sagar de Phrigie. Il est ainsi appellé, à cause qu'il porte l'image de la mere des Dieux, empreinte & gravée naturellement. Plutarque des fleuves.

a Ce passage est mal cité, car il est dans Pline

*au liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 6.
lettre G.*

B

B Alanites se trouuent de deux especes. Car il y en a de verdastres, & d'autres qui tirent sur leton de Corinthe. Les verdastres viennent de Camar, ville de la haute Égypte. Mais on apporte les autres de la region des Abisses, lesquelles sont ordinairement cointes par le milieu d'une veine de couleur de feu. Pline au liure 37. chap.

le Baptes est tendre, mais il a vne fort bonne odeur. *a* Pline au liure 37.

la Barobtenus, ou Baroptris est noire, & est comme entrelassée de certains lacs blancs & sanguins, de sorte qu'elle semble monstrueuse à la voir. *b* Pline au liure 37.

la Bolæ se trouue parmi les giboulées, ou orés d'eau, & est faite comme vne petite pierre. *c* Pline au liure 37.

la Borfycites, est noire & branchuë, & a son feuillage blanc & sanguin. Il n'y a aucune proportion entre le Borfycite, & son nom. *d* Pline au liure 37.

*a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10.
lettre L.*

b Au mesme lieu, lettre M.

c Au mesme lieu, lettre P.

d Au Liure 37. Chap. 11. lettre L.

C

C Actonites est creuë de quelques-vns estre la cornalline. Solinus se trompe, qui escrit qu'elle

qu'elle se trouue dans l'Isle Corifique. Elle baille la victoire, quand on la porte contre la peau, en prenant vn scrupule de la poudre puluerisée, elle est vn contre-charme contre les sorcelleries & enchantemens des demons. Louys Dulcis.

la Cadmitis retire entierement à l'ostracite, de sorte qu'on diroit que ce sont mesmes pierres: sinon que quelquesfois on treuve de cadmites entourées de petites empoules bleuës. Pline au liure 37. chap. 10.

la Callais retire au saphir: toutesfois son bleu est plus blanc & plus retirant à l'eau du bord de la mer Elle se trouue dās des roches inaccessibleles, & couuertes de glaçons auançant à mode d'vn œil: mais elle y est fort legerement attachée. Pline au liure 37. ch. 10. (elle semble estre le beril, qui a vne couleur verte tirant sur le bleu, qui pour cette couleur a esté appellée des Italiens *aqua marina*) & vn peu plus bas. Quant aux callais, on les trouue tousiours en troupe, & comme attachées ensemble, à ce qu'on dit.

le Calodronius estant porté contre la peau, baille la victoire, chasse la melancholie, enchantemens, & mauuais esprits. Birellus.

le Camaseus est vne pierre contrefaite.

la Cambites est vne pierre de couleur de crystal obscur, qui rend ceux qui la portent agreables à tout le monde, affables & aimables: & estant liée au bras gauche, elle guerit l'hydropisie. Louys Dulcis.

le Capnites a son espee à part, selon aucuns, & est tout madré de certains tourbillons ou pelorōs faits en nuées & fumées, selō qu'auons dit cy dessus: & neantmoins celuy qui vient de Tocar, & de Bebeicia, retire à l'yuoue. Pline au liure 37. ch. 10. la

Caratobates est vne pierre cōtrefaite avec de l'or.

Cardisce, voyez Encardia.

le Caristeus est verd de couleur agreable, d'où il a son nom. Louys Dulcis.

le Catochies vient particulièrement en l'Isle de Corse: il surpasse en grosseur les autres pierres fines, ayant vn naturel fort admirable, si ce qu'on dit est vray: car il s'attache à la main, comme de la gōme à l'empoigner seulement. Plin. au l. 37. ch. 10.

la Cegolites d'Albert le Grand, est le techolite de Pline.

le Cœlicolor est l'opale.

la Cēpocapites s'appelle aussi cepites.

la Ceraunite a la couleur semblable à vn pot de terre.

les Cepionides s'apportent d'Aturne d'Æolie, iadis grosse ville; encores que maintenant il n'y ait qu'une petite bourgade. Ces pierres se rencontrent de diuerses couleurs, & sont fort claires. Car quelquesfois on diroit que c'est verre ou crystal; & par fois on les prendroit pour iaspe: & neantmoins celles qui ne portent point de iour sont si luisantes, qu'on s'y pourroit mirer, comme en vn miroir. Pline au liure 37. chap. 10.

la Chabrate est vne pierre transparente, semblable au crystal, que l'on dit donner l'eloquence; l'honneur, & la grace, & deffendre celuy qui la porte de tous perils, & des animaux venimeux, & guerir la tumeur du foye & de la ratte. Bartholomé Anglois.

la Chelonia est prinse pour l'œil d'une tortuë d'Inde. Cette pierre a vn naturel admirable, & quasi monstrueux, au dire des Magiciens, car ils tiennent que se rinçant la bouche de miel, & tenant cette pierre sur la langue, elle fait
predire

predire les choses aduenir vn iour naturel durant la Lune estant pleine, ou en conionction. Mais si c'est la Lune décroissant, cette pierre ne fait operation que deuant le Soleil Leuant. Es autres iours sa vertu dure depuis la premiere heure du iour, iusques à six.

la Chlorites a vne eau verte comme herbe. Les Magiciens disent, que cette pierre se trouue au gessier de la lauendiere, & qu'elle s'engendre avec cét oyseau, & ordonnent de l'enchasser en fer ou en acier pour s'en seruir à certaines monstruositez selon leur coustume. Plin au liure 37. chap. 10.

la Choaspite print le nom du fleuue Choaspes, où elle vient, & a vne eau verte, tirant sur la splendeur d'or. c Plin.

le Chrysopteros est vne espee de topase, & retire au beril vert-doré, dict Chrysoprasium. En somme tout son lustre retire au verd de pourreau. a Plin.

le Chrysanterius est fraisle, & estant lié au col, guerit les phthysiques, & deliure les enfans des douleurs de dents, lors qu'elles leur viennent. Louys Dulcis.

le Chrysopilon est vne espee de beril. Louys Dulcis.

le Chrysopagion, selon qu'escriu Albert le Grand, se trouue dans *Æthiopie*, & luit dedans la nuit, & au iour sa couleur s'efface & s'eclipse. C'est vne pierre incogneue, s'il n'entend le Chrysopation, l'appellant Chrysopagion par vn mot corrompu. Mais les marques & les signes ne viennent pas.

le Chalazias est dur comme diamant, de la couleur & forme d'un grain de gresse, mesmes on dit que cette pierre maintient sa froideur estant au feu.

feu. Pline au liure 37. chap. 11. Les Autheurs Barbares l'appellent Gelosia.

le Cholos est vne sorte d'esmeraude, dont les Arabes auoient accoustumé d'enrichir les ouurages de leurs bastimens, & edifices. Pline au liure 37. chap. 5. quelques-vns l'appellent cola.

le Chalcosmaragdus qu'on trouue en Chipre, a certaines veines de bronze, qui luy troublent son verd. Pline au liure 37. chap. 5.

le Cysteolite est vne pierre blanche, qui retire sur le iaune, & se trouue dans l'esponge marine. Il chasse le calcul pris avec du vin, estant pendu au col des enfans il fait passer leur toux. Louys Dulcis.

le Cimilianthe, qui ressemble au marbre, a au milieu vne prunelle d'or ou iaune, & se trouue dans le riuage Euphrate. Louys Dulcis.

la Ciffites est blanche, & vient és enuiron de Camar, ville fort marchande de la haute Egypte: & diroit on que cette pierre a quelque chose en son ventre, qui grilloite quand on la bouge. e Pline. De moy, ie croy que c'est vne espeece d'astite.

la Clites est vne pierre contrefaite avec l'or, l'argent, & le fer.

Coaspis, ou Coaspites est la mesme chose.

la Colorites d'Albert est la chelonitis.

le Cornelius d'Albert est le corneole.

la Corsoides ressemble à vne cheueleure de vieillard, d'où elle a son nom. Ie crois que ce soit vne espeece d'agate, ou iaspe.

La pierre Coruinus est differente du belemnite. Louys Dulcis la décrit, & dit, que l'on en trouue deux dans la teste du poisson cabote, ou perlon, de couleur blanc obscur, de figure ouale, d'un costé

concaue , & de l'autre conuexe : au milieu de laquelle il y a vne petite bosse : & que l'on la tire du poisson la Lune croissant au mois de May , lors qu'il palpite encores. On dit, que si elle touche la chair , qu'elle fait passer les douleurs des intestins, ou bien en prenant en breuuage. Le mesme Louys descrit vne autre pierre Coruinus de couleur iaune: mais il assure que l'on ne la peut auoir que par le moyen suiuant. Le premier d'Auril faites cuire des œufs de courbeau , iusques à estre durs : apres les auoir fait refroidir , retournez-les dans le nid: mais le courbeau sentât bié qu'ils ne sont pas propres pour pondre, cherche par tout cette pierre, & l'ayant trouuée, la met dans son nid: ainsi ces œufs reuiennent en leur premier estat, & ainsi la generation se peut propager. Mais il faut vistement oster la pierre, afin que la portant, elle accroisse les richesses, fasse acquerir des honneurs, & predire l'aduenir. Mais toutes ces choses sont vaines, & purs mensonges.

le Corauus est vne espee de marbre.

la Craterites est fort dure, & a vne eau tirant entre la topase & l'ambre. Pline au liure 37. chap. 10.

la Crocallis est faite comme vne cerise. g Pline.

la Cyssites est blanche, & comme enuironnée de feüilles de lierre, qui l'embrassent, d'où elle a son nom.

les Cinedies sont petites pierres blanches & lo-guettes, qu'on trouue parmy les ceruelles du canus. Elles ont vn naturel admirable, si ce que l'on dit est vray : car l'on tient que selon qu'elles se montrent claires ou troubles, elles presagent tranquillité & tourmente sur mer. b Pline.

la Camea est noire, toutesfois si on la fent, elle represente

representera la forme d'une feve. i Pline. Peut-estre c'est la camheuia des modernes.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10. lettre F F.

b Au mesme lieu, lettre D D.

c Au mesme lieu, lettre A A.

d Au Liure 37. Chap. 8. lettre A & B.

e Au Liure 37. Chap. 10. lettre

f Au mesme lieu, lettre X.

g Au mesme lieu.

h Au mesme lieu, lettre T.

i Au mesme lieu, lettre G.

D

DAphnia, qui a son nom du laurier, est fort bonne au haut mal. a Pline au liu. 37. ch. 10.

le Demonius est meslé de deux couleurs, à la façon de l'iris. Il profite contre les fieures, ch. 11. le venin, & rend celuy qui le porte assure contre les dangers, & victorieux. Louys Dulcis.

la Dentritis blanche enterrée sous vn arbre qu'on voudra couper, fera que la coignée ne rebrouffera point. b Pline.

le Diadochus est vne pierre passe, retirant au beril: elle fait apparoir les demons, principalement si on la met dans l'eau, chantant certains vers; dans laquelle elle monstre les diuerses images des demons, qui respondent quand on les interroge. Estant tenuë à la bouche, elle fait veoir de l'Enfer à soy quelque demon que l'on veut, & fait qu'il respond à ce que l'on demande. Elle a vne grande auersion pour les cadaures, parce qu'elle perd ses forces quand elle a touché vn corps mort. Louys Dulcis.

le Diacodus est le mesme que le Diadochus.
 la Dionias est fort dure & noire, estant d'ail-
 leurs mouchetée de certaines taches rougeastres.
 Cette pierre broyée dans de l'eau, donne goust de
 vin : & neantmoins on tient qu'elle garde d'en-
 yurer. Pline. Louys Dulcis raconte, qu'elle est de
 couleur de rouille de fer, & couverte de taches
 blanches, & qu'elle s'apporte de l'Orient.

Quant à Diphris, on en trouue de blanche &
 de noire, & de masle & de femelle, en toutes les-
 quelles il y a les parties honteuses de l'homme &
 de la femme grauées naturellement, & séparées
 par vne ligne qui est entre deux. Pline.

le Dorialtides est dit estre trouué dans la teste
 de l'animal Mucilago. Quand on le met dans vn
 monceau de fourmis, il deuient luyfant : f Quel-
 ques-vns croyent qu'il se trouue dans la teste d'vn
 coq, & qu'il a la faculté de faire obtenir tout ce
 que l'on peut desirer. Louys Dulcis.

le Dotto est vne pierre verte en quelque façon
 transparente. Louys Dulcis dit, que c'est vne espe-
 ce de chrysolite.

le Dr. solite est marqueté de diuerses couleurs;
 estant approché du feu, il semble suer. Louys Dulc.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10.
 lettre e e.

b Au Liure 37. Chap. 11. lettre M.

c Au Liure 37. Chap. 10. lettre e c.

d Au mesme lieu.

e Au mesme lieu.

f Au Liure 5. de la nature des mineraux, Ch. 14.

E

EChidna, qui prend ce nom du serpent, est
 l'ophites, ou serpentin.

l'Echistis

l'Echistis est l'ætires.

l'Egittila est l'ægyptilla.

l'Eloffitès n'est pas vne pierre agreable & belle: elle a la faculté, estant portée, de faire passer les douleurs de teste. Louys Dulcis.

Elestrum, c'est à dire ambre.

l'Emites est vne pierre de couleur d'yoire, elle retire au marbre blanc, mais elle est plus tendre. On dit que le sepulchre de Darius en estoit fait. Je crois que ce soit vne espece d'alabastré.

Emetres, voyez Eumetres.

l'Ecrinos represente des lis, car lors que l'on separe & des-vnit vne des parties pointuës, la partie ostée, & la partie de la pierre d'où elle a esté ostée font monstre de cinq lis; car ils sont inferez l'un dans l'autre a bouchon: or chaque pierre a cinq semblables parties pointuës, qui toutes estans separees, font monstre de cinq lis, comme la dessus: partant on peut l'appeller pentecrinos, neantmoins quelquefois elle en a plus de cinq: elle est rouille, & naist contre des pierres qui sont d'un rouge tirant sur le noir: lors qu'on la rompt, elle a au dedans la couleur, la polisseure, & splendeur de la pierre Indaique: c'est pourquoy elle obtient la mesme force en Medecine. Elle se trouue dans le fossé des murailles d'Hildeshein dans l'Allemagne, au tesmoignage d'Agricola: elle s'appelle en Allemagne *Lilienstein*. De moy, ie ne l'ay pas encôres veu.

l'Eucardia, dite aussi Cardisce se trouue de trois especes: car les vnes ont vn cœur noir, & il y en a d'autres qui sont verdes, où aussi y a vn cœur formé. Finalement on en trouue de toutes blanches, qui ont vn cœur noir au milieu. *b* Plin.

l'Epistites, ou Ephistites est rouge & resplendissante,

sante, & estant portée contre le cœur, rend celuy qui la porte assuré contre tout peril. Elle empêche aussi les langoustes de venir, & tous autres insectes nuisibles, & dissipe les grosses nuées de dessus la terre, où elle est. Louys Dulcis.

L'Eristalis est blanche, & neantmoins en la tournant elle charge vne certaine couleur rouge. *f* Pline.

L'Erorilos, dite amphicome, & hieromnemos est fort bonne aux experimens des deuins, selon Democritus. *d* Pline.

L'Eumetes vient en Coama, & est faite comme vn caillou. On dit que mettant ce te pierre sous sa teste, s'allant coucher, elle monstrera en vision à mode d'vn oracle tout ce qu'on desire de sçauoir. *e* Pline.

L'Eumetre est appellée par les Assyriens pierre de Belus, qui est le plus grand & le plus renommé de tous les Dieux, aussi s'en seruent ils en toutes leurs inuocations, sacrifices, & exorcismes. Cette pierre a vne eau de couleur de pourreau. *f* Pline.

L'Eurhaos est fait comme vn noyau d'oliue, & est canelé comme les coquilles S. Jacques, toutes-fois il n'est pas si blanc. *g* Pline. Il semble estre la pierre Iudaïque des modernes.

L'Eurotias a vne certaine crasse qui couure vne noirceur. *h* Pline.

L'Etindros, selon Albert, est vne pierre semblable au cristal, qui distille continuellement des gouttes d'eau, à cause du froid qui resout en eau l'air qui est autour de la pierre.

L'Eusebes se fait d'vne pierre dont il y a vn siege fait au Temple d'Hercule de Tyr, où les Dieux se monstrent merueilleusement bien. *i* Pline.

L'Eunophius est creu estre vne espeece d'Ætite.

l Eupetalos

L'Eupetalos tient de quatre couleurs, à sçauoir de l'azur, du feu, du vermillon, & de la couleur de pome. k Pline. Il semble estre l'opale.

L'Execbenus est blanc, & de fort bonne grace, selon Zoroastres, lequel affirme, que les Orphevres en brunissent leur or,

Execantholithe. voyez Hexecantholithe.

L'Estimione est l'harmesion.

L'Exolicetus est vne pierre ainsi appellée de quarante couleurs, dont elle est marquetée: elle est fort petite, & fait trembler & cligner la veüe de ceux qui la regardent. On l'apporte de la region des Abyssins. Bartholomé Anglois. C'est l'execantholithes de l Pline, tant les Escriuains barbares ont corrompu les noims.

a *Au Liure 5. de la nature des mineraux,*

Cha. 5.

b *Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10.*

lettre F F.

c *Au mesme lieu.*

d *Au mesme lieu.*

e *Au mesme lieu.*

f *Au mesme lieu.*

g *Au mesme lieu, lettre G G.*

h *Au mesme lieu, lettre H H.*

i *Au mesme lieu.*

k *Au mesme lieu, lettre G G.*

l *Au mesme lieu, lettre M M.*

F

Firgites, voyez Phengites.

le Fōgites est vne pierre de diuerses couleurs, quelques-vns croyēt qu'il a vne couleur de flāme, d'autres

d'autres vne couleur de crystal, & qu'il se trouue dans la Perse. Euax rapporte, que le fongites de couleur rouge, tenu dans la main gauche, fait perdre toutes les douleurs du corps, & appaise & calme toute la colere, Louys Dulcis.

le Filatere est de la couleur du chrysolithe: il chasse la crainte & passions melancholiques: il induit la gayeté, & conforte le cœur. Louys Dulcis.

G

la **G** Agatronica d'Albert, est le garatroine.

la Galaxia, ou Galactite, est toute traversée de veines blanches, ou sanguines. a Pline.

le Galaicos retire à la table de diamant: toutes-fois il est vn peu plus crasseux. Pline au liure 37. chap. 10.

le Galaricides, ou Galarictis se trouue dans le Nil, de couleur cendrée. Estant broyé, il rend vn humeur qui a la saueur & goust du lait, & estant tenu à la bouche, il trouble & confond l'esprit & la memoire: estant pendu au col, il fait venir le lait, & estant lié à la cuisse, il aide aux femmes à deliurer: sa poudre estant meslée avec de sel & d'eau, & esparse sur les brebis, les priue de lait, & guerit leur gale. Albert.

la Gallerica est d'vn vert passe, assez grande & agreable à voir. Louys Dulcis. C'est peut-estre le Smaraldoprase des modernes.

le Gemites, ou plustost Gamites, au tesmoignage de Pline, liure 37. chap. 15. est vne pierre precieuse blanche, où y a deux mains qui se tiennent l'vne & l'autre: il prend son nom de nopces, que les Grecs appellent *γαμος*, auxquelles l'espoux & l'espouse se prennent les mains l'vn l'autre. Gesnerus.
Gelosia,

Gelosia, voyés Chalafias.

le Galachides, ou Garatides, & selon Bartholomé Anglois ceraunites, & selon Albert Gerachides, est d'une couleur noirastre. Il rend celuy qui le porte aimable & agreable à tout le monde: estant tenu à la bouche, il fait que l'on porte vn vray & equitable iugement de toutes choses, & descouvre les pensées d'autruy à celuy qui le porte. Or pour recognoistre cette pierre, il faut s'ointre tout le corps de miel, & la tenir dans la main. Se mettant donc ainsi en quelque lieu où il y a beaucoup de mouches & bourdons, elles ne s'en approchent point pour manger le miel, si elle est veritable Garatides. Louys Dulcis & Albert. Cette pierre est fauleuse, ou bien il faut y apporter la magie, quoy qu'encores tous les Demons & Magiciens ne peuent pas scauoir ce que l'on a dans le cœur, puis qu'il n'appartient qu'à Dieu seul.

Gecolite, pour tecolite.

la Geniane, au dire des Magiciens, est bonne pour esuiter la main de l'ennemy. *b* Pline.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10. lettre *bb*.

b Au mesme lieu, lettre *mm*.

H

HExancolithos est petite, & neantmoins chargée de diuerses couleurs, dont aussi elle porte le nom de soixante couleurs: on l'apporte de la region des Abyssins. *a* Pline.

L'Hormesion est vne des belles pierres qu'on puisse voir, car elle a vn certain feu, qui l'etret comme des rais dorés, & neantmoins tout le iour qu'elle

qu'elle porte aux bords, est blanc. Plinè au mesme lieu.

L'Horcus appellé par les habitans d'Alexandrie Catema est noir. Il est aisé à broyer, & fort propre pour coler l'argent. Louys Dulcis.

L'Hydrine est appellée de quelques-vns serpentine : elle guerit les catharres, & deliure le corps humain de toute humidité aqueuse, & remet le corps des hydropiques à sa premiere santé, si avec icelle l'on se tient au Soleil pendant trois heures : car elle fait sortir l'humidité par la sueur que le Soleil prouoque : mais il faut prendre garde que l'humide vtile ne s'esuacüe aussi : elle guerit aussi des insectes venimeux, & de leur morsure estant prinse, elle diminuë la pierre de la vescie. Louys Dulcis.

L'Henia print ce nom des yeux de l'hyene, auxquels elle retire : aussi dit-on qu'on la trouue en la vessie dudit animal, & que la tenant sous la langue, elle fait predire les choses aduenir. *b* Plinè.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle ; Chap. 10.
leitre *M M.*

b Au mesme lieu.

I

ICterias se trouue de quatre fortes, dont la premiere retire au pennage du Lorient : aussi laient on fort bonne à la iaunisse. La seconde a vne eau plus clairette. La tierce est plus platte & plus large que les precedentes, estant faite comme vne feuille verte semée de veines blaffardes, & est fort legere. La quatriesme est pareillement verte, mais elle a des veines noires qui tombent contre le bas. Plinè au liure 37. chap. 10.

L'Intrica

l'Intrita est la maltha, dont l'on fait les puez.

l'Isustos d'Albert est vne pierre incogneuë, si ce n'est l'asbestos par vn mot corrompu.

l'Indica, qui porte le nom des Indes, d'où elle vient, est rouffastre, & neantmoins en la broyant, elle rend vne humeur purpurine. Il y a encores vne autre Indica qui est blanche, & de couleur de poudre. a Pline.

l'Ion d'Inde est violette, & neantmoins on en trouue bien peu de haute couleur qui portent iour. Pline au mesme lieu.

a *Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10. lettre M M.*

K

K Akabre, Karate, ou Karadre, est de couleur de crystal, avec vne blancheur sombre. Il rend eloquent & agreable: il baille les honneurs, & gagne l'amitié de tout le mode à celuy qui le porte, & le deffend de tous perils. Il guerit aussi l'hydropisie.

le Kalkabre est l'agate. Albert.

le Kaman, ou Kakaman est vne pierre blanche marquetée de diuerses couleurs, qui prend ce nom de Kaumate, qui signifie embrasement: car elle se trouue dans des lieux ensoulphrés & chauds: elle n'a pas de trop grâdes forces, si elle ne les acquiert de la graueure, & sculpture. Louys Dulcis.

le Kenne est vne pierre qui s'engendre dans l'œil d'un cerf. Il profite contre les venins, comme le besoar. Louys Dulcis.

Kimedinus, c'est à dire Cynedia.

le Kinocetus est dit mettre en fuite les demons. Louys Dulcis.

L

la **L** Actea est de couleur iaune, & estant mise dans quelque liqueur, la rend de couleur de laiët, & estant appliquée contre les yeux larmoyans, en arreste le flux. Louys Dukis.

la Lauraces guerit les douleurs de teste, & tous les autres maux à qui elle est subiecte. Le mesme.

La pierre fabalis est noire (comme escrit Stobeus.) L'on la trouue dans le Nil, qui ressemble à vne feve. Lors que les chiens la descouurent de l'œil, ils n'abbayët plus. Elle profite fort à ceux qui sont tourmentez des Demons: car l'on dit qu'incantation qu'elle est mise contre les narines, qu'elle fait sortir le Demon. Trasilus dans Stobeus au discours nonante-huictième, & Plutarque des fleues, ainsi que Gesnerus rapporte.

le Leucopetalos est blanc comme neige, toutesfois il a vn certain lustre doré qui comparet sa blancheur. a Pline,

le Leucostictos est le porphyre.

le Lithodemon est la pierre des Demons, autrefois agathe.

le Linurchus se trouue dans le fleue Achelous: il est appellé pierre de lin, à cause de ce qui luy aduient: car estant mis dans vn lin, ou autre linge *δι' ἐρώτου ζώσιν τὸ σχῆμα λαμβάνει, καὶ ἀρμονικῶς ζήνεται*, c'est à dire, à cause de la ressemblance & sympathie il prend la forme & figure du linge, & deuient blanc comme luy. Plutarque, des fleues. Il semble que ce passage n'est pas rapporté selon la verité de la chose, & qu'il est peut-estre comme Gesnerus le recite. Les anciens credules & superstitieux

stitieux lioient cette pierre dans vn linge, duquel si la pierre prenoit *χρῆμα*, non *σχήμα ἀργύρου*, ou *ἀργύρου*, c'est à dire, la couleur blanche, & qu'elle perdit la couleur de plomb, ils prenoient cela pour vn bon augure, & osoient bien esperer de leurs amours.

le Lignites est de la couleur du verre, estant porté pendu au col d'un enfant, il le garde d'estre enforcé, estant appliqué contre le front, il arreste l'hémorragie, & empesche les extravaigances de l'esprit, & fait predire l'aduenir. Louys Dulcis. Cét Auteur décrit plusieurs pierres, que ie n'ay iamais veu, & que ie ne crois pas estre au monde.

Lichinus, c'est à dire Lignites.

le Lince est vne pierre engendrée de l'vrine du lin: neantmoins elle est differente du Lyncurium, ou pierre de linx: car quand on la met dans terre, elle devient molle: mais lors que l'on la met en vn lieu sec, elle s'endurcit. Elle est de couleur blanche & noire: estant tenuë dans terre, ou en vn lieu humide, elle produit des champignons. Louys Dulcis. C'est peut-estre la pierre porte champignons, dont il y a cy-deuant vn Chapitre particulier.

la Limoniatas est prise pour l'esmeraude.

le Linficus pris en breuage guerit la caducité, & deliure le corps de douleurs & incommoditez. Louys Dulcis.

Lithus, c'est à dire magnes.

la Liparis a vn parfum, qui fait sortir les bestes venimeuses. d Plin.

le Libanochios retire à l'encens, & neantmoins si on le frotte il rend vn ius de couleur de miel. e Plin au mesme lieu.

Lunaxia, c'est à dire Selenites.

la Lychnites, dictée ainsi des Grecs, parce qu'elle a vn feu comme d'une chandelle allumée, qui la rend fort riche, est mise au rang des pierres ardantes. Elle vient és environs de Tortosa, de Surie, & par tout le pays de Carie, & és regions circonuoisines: toutesfois les meilleures viennent des Indes: aussi les tient-on pour vne espeece de Rubis balais. Celles qui retirent à la couleur de violette de Mars, & qui sont dites Ionis, pour cela sont les plus estimées, apres les Lychnites des Indes. D'auantage il y a encores plusieurs sortes de Rubis: car on en void qui tirent sur couleur de laque, & d'autres qui sont rouges comme escarlate, lesquels estans eschauffez, ou du Soleil, ou pour les frotter avec les doigts, leuent la paille, & les filets de la carte à escrire. Plin au liure 37. chap. 10.

le Lysimachus a certaines veines d'or, estant au reste semblable au marbre de Rhode. Cette pierre se polit sur le marbre, & se trouue ordinairement taillée en pointe, en ayant osté tout ce qui est de superflu. f Plin.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10. lettre m m.

b Au Liure des mineraux, &c. (comme nous auons aduertiy apres le Chapitre 52.) feüillet 120.

c Au Liure 37. Chap. 10. lettre m m.

d Au mesme lieu.

e Au mesme lieu.

f Au mesme lieu.

M

la **M**Achera se trouue dans le mont Birecinthus de Phrygie, retirant au fer, laqueise

laquelle si quelqu'un trouue, lors que les mysteres de la mere des Dieux se font, on dit qu'il tombera en fureur. Plutarque au liure des fleues.

la Magnesie est l'alabandique.

la Medée est noire, & a des veines dorées, toutesfois la frottant, elle iaunit comme safran, & a le goust du vin. On tiét que la Princesse Medée, dót les Poëtes parlent tant, trouua cette pierre. *a* Pline.

le Medus a son nom de la region de Mede: il y en a de noir & de verd: il s'appelle aussi Medius. Le noir, s'il touche la peau de la femme avec du laiët, fait qu'elle conçoit vn enfant masse, & rend la veuë perduë. Estant meslé avec du laiët de brebis, qui n'a porté qu'une fois, il guerit la goutte, estant prins par la bouche, il est venin: le verd estant meslé avec de fiel de bœuf, & de pierre calaminaire, s'en seruant pendant sept iours en lieu de collyre, aiguise merueilleusement la veuë. Louys Dulcis, & Albert. Cette pierre est incogneuë.

Molochite, c'est à dire Machire.

la Morotes est verde comme vn pourreau, & neantmoins la frottant, elle rend vn humeur blanche comme laiët. *b* Pline.

la Memphites qui a son nom de la ville Memphis, estant prise en breuuage, ou bien apres estre rempée dans du vinaigre induit l'engourdissement à tous les membres, en sorte que l'on les peut couper sans douleur. Louys Dulcis.

le Morion d'Inde portant iour, & estant fort noir, est dict prammion: mais on prend pour morion d'Alexandrie celuy qui tire quelque peu sur le Rubis, & pour le morion de Chipre, celuy qui approche de la couleur de cornalline, on en trouue aussi à l'entour de Tyr, & en la contrée

contrée de Galatie. Xenocrates affirme qu'il vient
és pieds des Alpes. Voila donc quant aux pierres
propres à grauer. *c.* Pline. Il semble estre le Chry-
solite des Bohemiens, qui retire à l'or, & d'autres-
fois est fort noir, & brille comme le feu.

la Mythridates se trouue dans la Perse, lors que
les rayons du Soleil luy tombent dessus elle esclat-
te en diuerses couleurs. Louys Dulcis.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10.
lettre O O.

b Au mesme lieu.

c Au mesme lieu.

N

Narcissite a des veines comme le lierre. *a*
Pline.

la Namosite est sanguine, marquetée toutesfois
de veines noires *b* Pline.

la Nebrites est consacrée au Dieu Bacchus, ayant
pris son nom des peaux des veaux, des biches,
dont ledit Dieu estoit reuestu, ausquelles cette
pierre retire en sa madrure. On trouue encores d'au-
tres nebrites qui sont noires. *c* Pline.

la Nemesites est vne pierre dont les Atheniens
offoient & coupoient des morceaux de l'Autel de la
Deesse Nemesis, qui en estoit tout. Louys Dulcis.

le Nofus, ou Nifus est l'alabastré.

la Nympharena porte le nom d'vne ville du
Royaume de Perse, & est semblable à vne dent de
cheual aquatique. *d* Pline.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10.
lettre G.

b Au mesme lieu, lettre P P.

c Au

e Au mesme lieu, lettre Q Q.

f Au mesme lieu.

O

Olea est de couleur iaune, noire, blanche & verte. Louys.

Oritorius est vne pierre plus petite que l'atite: elle grillotte quand on la secoue. Sa superficie exterieure est liffée & fraisle, estant liquefié dans le sue de basilic, avec de sang d'ocheris, & de la testead'omis, y adioustant de l'eau, & mis dans vn verre, elle monstre ses forces, parce que si quelqu'un met le doigt dans cet onguent, & qu'apres il touche du bois, du metail, ou des pierres tresdures, il les rôpt incôtinent. Louys Dulcis. Qu'est-ce qui n'admira pas la sottise de cet Autheur?

Ornicus, c'est à dire saphir.

Orca a vn nom fort barbare, & neantmoins elle est fort belle, pour auoir son lustre noir, roux, verd, & blanc.

Ophicardelos est, selon les Barbares, vne pierre noire, ceinte de deux filets blancs.

Onagras, c'est à dire asininus, qui est vne pierre dont a esté parlé cy dessus.

Orites, dite aussi siderites, est ronde, & ne se diminue point au feu. Plin. Il y a de trois sortes d'orites, l'une qui est noire & ronde laquelle estant broyée & meslée avec huile rosat, guerit les playes qu'on a receu des bestes sauuages, & les morsures des animaux venimeux. De plus, deffend celuy qui la porte de toute sorte d'animaux: l'autre sorte est verte, marquetée de taches blâches, laquelle estât portée, resiste à toute sorte d'accidens. La 3. est fort desliée & menuë, de mesme que des lames de fer, laquelle estant portée, empesche la conception, & fait sortir dehors l'enfant cöceu. Louys, & Albert.

L'Ophthalmios est creu profiter contre les maladies de y.ux, & rendre inuisible celuy qui le porte. Albert. Cette pierre est imaginative.

L'Orph. sius est vne espece de basse opale, ou bien vn faux opale. Il est de couleur de vin, blanchissant & tirant sur le lait: de tels opales se trouuent dans Hongrie Mais Albe t estime, que c'est vn opale beau comme precieux, & considerable, parce qu'il dit que c'est vn pierre precieuse digne d'un Empereur. Il luy baille le nom d'Orphanus. parce que la langue Germanique l'appelle *ein vweisse*, qui signifie pupil & orphein.

L'Othonna vient dans l'Egypte: elle est fort petite: elle est de couleur de bronze, & est vne espece de pirite, ou marchasite.

a *Au Livre 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10.
lettre R R.*

b *Au mesme lieu, lettre T T.*

c *Au mesme lieu, lettre S S.*

P

des **P**ierres qui representent vne palme à toutes les pieces qu'on en fait, se trouuent à l'entour de Módga, ville du Royaume de Grenade. où Cesar desir Pompée. On trouue aussi des pierres noires, dont on fait aussi quasi grand cas que du marbre noir du Cap de Matapan, dit autrement *Cap de Maini*. Varro afferme, que les pierres noires de Barbarie sont plus dures que celles d'Italie, & qu'au contraire les pierres blanches sont plus dures autour que le marbre blanc de l'Isle de Parissa, Pline au liure 6. chap. 18.

la Panthera autrefois Euanto, est marquetée de diuerses couleurs, à la façon de la peau d'un panthere,

there, d'où elle a son nom. Car elle a des taches noires, rouges, blaffardes, vertes, de couleur de rose, & de pourpre, elle se trouue dans la region de Mede. Si quelqu'un regarde cette pierre, lors que le Soleil se lene, tout ce iour là il surmontera, & viendra à bout de quelque arte que ce soit, qu'il entreprenne. On dit qu'elle a autant de proprietéz que de couleur. Albert. De moy, ie croirois que c'est vne espece de ialpe, parce qu'il est taché de plusieurs couleurs.

Paulebastos c'est à dire paueros.

le Pagurus est vne pierre qui a la figure de l'escrueice de mer.

Pallais, voyez rubis ballais.

le Panchras est composé quasi de toutes couleurs. *a* Plinc:

le Paneros est vne pierre que Methrodorus ne dit point qu'elle a esté: toutesfois on le peut bien comprendre és vers eloquens que la Reyne Timaris fit à l'honneur de cette pierre là de Diane à Venus, en quoy on peut entendre qu'elle auoit eu des enfans, au moyen de ladite pierre. Plinc au liure 37. chap. 10.

les Peantides qu'aucuns appellent Gemonides, c'est à dire, enceintes, ont de matiere dans le ventre qu'elles rendent en temps deu: aussi les tient-on fort propres aux femmes qui sont en traual d'enfant, & de fait on en trouue en Macedoine vers le sepulchre de Tiresias, qui retirent entiere-ment à eau gelée. *b* Plinc.

Peonitis, c'est à dire Peantides.

la Peranites naist dans Mecheton: elle est de sexe feminin: car en certain temps elle conçoit, & enfante vne pierre semblable à soy. L'on dit aussi qu'elle ayde aux femmes qui sont en traual

d'enfant. Albert. Il semble qu'il décrit la peantide par vn mot corrompu.

la Pentaurea, qu'Apollonius Tyanens trouua, attire toutes les autres pierres, de mesme que l'aimant attire le fer : elle deffend de peril celuy qui la porte : elle a les vertus & forces de toutes les autres pierres. Bireilus.

le Pirithe ou peridonias est de couleur fauve, profite contre la goutte, si l'on le presse fort dans les mains il la brulle. Il y en a d'une autre sorte semblable au chrysolithe, mais tirant plus sur le verd. Albertus le confond avec le marcassin, ou pirite, comme l'on peut facilement recueillir du Chap. du pirite : mais le pirite, ny autre pierre ne brulent la main.

le Phloginos, dit Chrysites vient d'Ægypte, & approche fort de l'Ostracias. c Pline.

le Phycites fut ainsi baptisé, pour retirer au feulu de mer, dit Phycos des Grecs. d Pline.

les Pierres precieuses des regions voisines de la mer maior, & signamment du Royaume de Pont, se trouuent de plusieurs especes: & premierement il y a la pierre d'estoile, qui est mise au rang des pierres saintes & sacrées : aussi est-elle mouchetée quelquesfois de gouttes sanguines, & quelquesfois de gouttes noires. Il y en a vne autre stellata, qui a en lieu de gouttes, certaines lignes & ondes rouges & noires, faites en paysage de montagne : toutesfois les montagnes y sont d'autre couleur que les valons. Pline au liure 37. chap. 10. C'est peut-estre vne espece de iaspe, ou de la pierre estoilaire. Louys en met de trois sortes, & assure, que par le moyen & aide d'icelle, l'on parle avec les demons, & que l'on les contraint de respondre, & qu'apres ils sont mis en fuite : mais

ie n'estime pas qu'il l'ait iamais veu.

le Portus est vne pierre precieuse blanche, qui est separée de la perle par la seule blancheur. Louys Dulcis.

le Præconissus est de la couleur du saphir, & approche du Calcedoine. Louys Dulcis. C'est peut-estre le Lucosaphir, ou la camea.

le Punicus se trouue de toutes sortes: il vient dans les Isles d'Etolie: estant laué & puis seiché, il guerit les maux des yeux: il purge les vlcères, & les cicatrices: estant pris en breuuage il empesche l'yurongnerie. Louys Dulcis.

le Panonius estant prins avec de sueur, fait brusler d'amour celuy dont la sueur a esté meslée à la pierre. Louys Dulcis.

la Pheonicites retire à vn gland. Louys Dulcis.

le Pyrobolus est vne espece de marcaffin.

la Pronteia est semblable à vne teste de tortuë: elle est vtile contre le tonnerre, parce qu'elle en esteint l'ardeur, & se trouue dans terre. Birellus. Peut-estre qu'il entend la brontia par vn mot corrompu.

a *Au Liure 37. de l'Histoire natwelle, Chap. 10.*

lettre t t.

b *Au mesme lieu, lettre X X.*

Au mesme lieu, lettre V V.

d *Au mesme lieu.*

Q

le **Q**vandros est vne pierre dont la couleur est à la verité vile: mais elle a des vertus admirables: elle se trouue dans la teste d'vn vautour: elle profite contre toute sorte d'accidents, & fait

venir le lait aux nourrices. Bartholomé Anglois,
& Louys Dulcis.

le *Quiris*, *Quirinus*, ou *Quiricia* d'Albert est vne pierre qui se trouue dans les nids des oupes. Elle fait dire les secrets du cœur en dormant: car étant mise sous la teste d'vne personne qui dort, elle fait qu'il dit en dormant tout ce qu'il songe, & luy augmente merueilleusement la fantasie: ce qui fait que les Magiciens l'ont en grande veneration: car par ice les ils operent leurs malefices & fortileges. Bartholomé Anglois, & Albert.

R

Rabri, Ranio, Ramai, est le bol Armenien. le *Rosten*, ou *Reiben*, selon Auicenne, est vne petite pierre qui se trouue dans la teste d'vn escreuice, & est quelquesfois blanche, & quelquesfois tirant sur le iaune. Or quant à sa substance, elle est molle, & seulement vn peu plus dure que la prunelle d'vn œil de poisson: mais quant à sa forme elle est exterieurement ronde, & lissée, & au dedans elle est vn peu creusée: & quant à sa vertu, elle est naturellement froide & humide. Elle profite contre les morsures des scorpions, & de la bêtelette si l'on la met dessus, après l'auoir bien broyée à la façon d'vn emplastre. On dit aussi, qu'elle est bonne contre les morsures d'vn chien enragé, si l'on prend de sa poudre en breuuage: si l'on la brusle sa poudre nettoye les dents, desseiche les playes, profite à la gale, & empesche les larmes. Bartholomé Anglois. Peut estre ce sont les yeux d'escruice qui sont icy descri s.

le *Radainus*, ou *Radain* est vne pierre precieuse noire & ansparente, qui se trouue dans

dans la teste d'un coq, ou comme quelques-vns veulent, dans la teste d'un chlen de mer, lors que l'on a coupé la teste de l'animal, & que l'on la met dans un monceau de fourmis, la chair d'autour estant mangée par les fourmis, la pierre apparoit, & se descouvre: elle acquiert honneur à celui qui la porte, & le rend habile, & propre pour scauoir bien ordonner, & commander. Louys Dulcis, & Albert.

S

la **S**arcites se trouue au ventre d'un lezard vert fendu, avec vne escharde de roseau, à ce qu'en dit Pline au liure 37. chap. 10.

la Sarmenienne a son nom de l'Isle Sarmia, où elle se trouue: elle sert à polir l'or. Estant portée on dit qu'elle fait passer le vertige, & qu'estant liée à la main de celle qui est en trauail d'enfant, elle empeschede deliurer. Albert.

le Sallius est vne pierre qui s'appelle d'une Isle de mesme nom: l'on polit l'or avec icelle: elle est blanche, pesante & fraisle: elle fait passer le vertige, & estant prise en breuuage, elle empesche d'auorter, & guerit les maux des yeux, principalement estant broyée avec lait, & mise dessus. Louys Dulcis.

Sinochites, c'est à dire Galactites.

Sedehego, c'est à dire hematites.

Spartepoios, c'est à dire polia.

le Siras, appellé ainsi de Si ie nare sur l'eau tout entier, & mis en pieces, va a fond. Albert.

la Strafités n'est pas beaucoup belle, & agreable: mais elle a de grandes forces, estant broyée &

baillée avec la racine de fatuion : elle prouoque luxure, estant pendüe au col elle aide à la digestion, & prouoque luxure. Louys Dulcis.

la Sinodontide print ce nom de ce qu'elle s'engendre es ceruelles du poisson Synodontes, que nous appellons Marmot, ou denté. *b* I lire.

le Syderopæilos d'Æthiopie s'engendre de l'aimant, estant dit ainsi par le diuers marquetage que cette pierre a. *c* Pline.

le Syrites est creu de quelques-vns pour le saphir: mais Pline au liure 37. chap. 11. escrit, qu'il se trouue dans la vescie d'un loup.

le Syfinus est de couleur cendrée : il est tendre, mais estant oing d'huile, il s'endurcit au feu, & s'y noircit. Louys Dulcis.

la Syringite est creusée entièrement, & faite comme vn nœud de chalumeau, ou de chaume. *d* Pline. C'est peut-estre l'os rompu des modernes.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10. lettre Z Z. n'escrit pas que le Sarcites se trouue dans le ventre du lezar, mais le Saurites: car dans le mesme Pline il y a: Le Sarcites retire à la chair de bœuf.

b Au mesme lieu, lettre B B B.

c Au mesme lieu, lettre A A A.

d Au mesme lieu, lettre C C C.

T

le **T**Arac est vne pierre qui ne se peut point recouurer: elle arreste tous flux de sang: En sa place les Medecins supposent le sang de dragon. Louys Dulcis.

Trapendano est vne espeece de marcaffin. Louys.
le Tarti

le Tartu est vne pierre de tres-belle couleur, agreable comme le plumage d'un paon, & a de tres-grandes facultez. Louys Dulcis.

le Trachinus se trouue de deux sortes, l'un qui est noir, & l'autre qui retire sur le verd, ne portant point de iour. Louys Dulcis. C'est peut-estre vne espece de pierre nephritique.

la Thracia se trouue de trois especes, car il y en a de verde, de blaffarde, & d'autre qui est mouchee de petits poincts sanguins. a Pline.

la Thyrsites est semblable au corail.

le Tuf qu'on tire à Tyrrea, estant entier, nage sur l'eau, pour gros qu'il soit, & neantmoins si on le met en petites pieces, il va à fonds. b Pline au liure 2. chap. 103.

la Trichrus de Barbarie est noire: toutesfois en la frottant elle rend trois humeurs diuerses, car l'humour du fond est noir: celuy du milieu sanguin, & celuy de la monstre, ou de dessus blanc. c Pline au liure 37. chap. 10.

la Telirrhifos a le fond blanc, & le dessus cendré, ou roux. Pline au mesme lieu.

le Telicardios est fort estimé au Royaume de Perse, où il croist: ils l'appellent tache en leur langue, pource qu'il est de la couleur d'un cœur. d Pline.

a Au Liure 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10. lettre C C C.

b Lettre F.

c Lettre C C C.

d Au mesme lieu.

V

la Veientana se trouue en Toscane au territoire des Veientins. Cette pierre est noire

744 *Des Pierres & Pierreries.*

& trauesée par le milieu, comme d'un chemin blanc. *a* Pline.

Vinites, c'est à dire pirites.

Vulturius, ou Vulturinus, c'est à dire quandros.
a Au Livre 37. de l'Histoire naturelle, Chap. 10.
lettre C C.

X

la **X**Anthos, appelée des Indois Henui, est vne
espece de sanguine roussatre tirant sur le
blanc. *a* Pline au liure 37. chap. 10.

Xifinus, c'est à dire saphir.

a Lettre M M.

Y

le **Y**errus est de couleur de sang dur & brun.
Il peut faire l'office de la pierre Lidiene.
Louys Dulcis.

Ydrinus, voyez Hydrinus,

Z

la **Z**Anthenes, comme rapporte Democrite,
vient de Seruan, & tire à couleur de bas or.
Il dit aussi qu'elle se fond comme cire, & qu'elle
rend vne fort bonne odeur, la pilant en vin de da-
tes, & en safran. *a* Pline au liure 37. chap. 10.

Zamech, c'est à dire lapis lazuli.

le Zmilaces vient au fleuve Euphrates: il retire
au marbre blanc de l'Isle Marmoraria, tenant
quelque peu du verd. Dedans *b* Pline.

la Zingites, autrefois Zingrites, selon Albert,
est de couleur de verre: estant portée au col, elle
profite contre la foiblesse des yeux, qui fait que
l'on ne peut regarder le iour, quoy que l'on ait les
yeux

yeux ouuerts, & que la nuict on y void mieux: elle arreste le sang, & empesche l'extrauagance & alienation d'esprit: & si on la tient contre vn bois allumé, sa flamme s'esteint. Bartholomé Anglois. Louys Dulcis l'appelle Zirites. De moy, ie crois que cette pierre est fabuleuse.

la Ziazaa a son nom du lieu où elle vient: elle est meslée & confonduë de tant de couleurs, que l'on n'en scauroit discerner aucune seule: elle rend ceux qui la portent quereleux, & fait voir dans le sommeil choses terribles & espouuâtâbles. Louys.

le Zoronifius vient au fleuve Indus: toutesfois ie n'en trouue autre chose, horsmis que c'est vne pierre de Magicien. c Pline au liure 37. chap. 10.

a A la lettre CC.

b Au mesme lieu.

c Au mesme lieu.

Des flus.

CHAPITRE CCCIV.

Les flus (qu'en trois ou quatre endroits de ce liure sont escrits flueurs comme l'errata indique) semblent obtenir le milieu entre les pierres precieuses, & les communes: car ils ne sont autre chose que des pierres precieuses imparfaites, destituées de la legitime & requise duresse des vrayes pierres precieuses: car ils sont tellement mols, qu'ils se peuent couper avec vn costeau, & quelques fois avec les ongles: ils sont neantmoins transparents, & ressemblent à diuerses pierres precieuses.

Les flus pierreux sont differens de ceux- y (les-
qu. is

quels i'ay reduit aux especes de marcassin, ou cail-
loux,) & ils sont seulement appelez flux, parce que
les mettant dans le feu, ils fluent tout ainsi que de
l'eau, & estans ainsi liquefiez, & mis sur le metal
fondu, empesche qu'il ne s'exhale. L'on trouue des
premiers flux autant de differentes sortes, que les
pierres precieuses mesmes, il y en a de blancs
transparents à six angles, à quatre, à cinq, à plu-
sieurs & semblables au crystal: d'autres non tran-
sparents de toute sorte de forme, & naissans dans
diuerses pierres metalliques: d'autres derechef
rouges, retirans aux granats, ou rubis, & faits di-
uersemment: d'autres noirs, qui ont plusieurs angles,
dont quelquesfois l'on tire l'estain par coction. Il
y en a mesmes de si noirs, qu'ils sont semblables à
l'agate: d'autres iaunes, qui retirent à la pierre
speculaire, au chrysolite, topase, saffran, ambre, ou
hyacinthe: d'autres verds, qui retirent au prasse, à
l'esmeraude, & autres pierres precieuses: d'autres
pourprins, qui ont la grace de l'amethyste: d'autres
de couleur de chasteigne, & d'autres de couleur
cendrée. En sorte que ie ne crois pas qu'il y ait
couleur au monde qui ne soit sur les flux, ou sim-
ple, ou composée: quelquesfois elles y sont confu-
ses & meslées, & quelquesfois distinctes entre el-
les. Car comme la nature se iouë à peindre les pier-
res precieuses de diuerses couleurs, de mesmes les
flux. L'on les trouue dans des mines metalliques
d'Allemagne, & autres regions, & se forment pour
l'ordinaire contre des pierres metalliques. A peine
ose-on douter, qu'ils ne soient engendrez de la
mesme matiere que les pierres precieuses. Person-
ne iusques à present n'a escrit de leurs forces. Il est
neantmoins vray-semblable qu'ils possèdent les
forces des pierres precieuses, à qui ils retirent.